

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

FEVRIER 2026

Période de collecte :

du mercredi 25 février 2026 au mercredi 04 mars 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

10

MENTIONS LÉGALES

16



GRAND EST

Contexte National

La collecte de cette enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 25 février et le 4 mars) a été marquée à mi-parcours par le déclenchement de la guerre au Moyen-Orient le 28 février : environ un tiers des réponses ont été recueillies avant cet événement et deux tiers après. Pour février, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité économique poursuit sa progression à un rythme conforme aux anticipations.

Dans l'industrie, l'activité demeure au-dessus de sa moyenne de long terme pour le neuvième mois consécutif, tirée par les filières technologiques. L'activité dans les services reste soutenue, légèrement au-dessus des anticipations formulées le mois précédent par les chefs d'entreprise, tandis que le bâtiment conserve une dynamique positive malgré un contexte peu porteur.

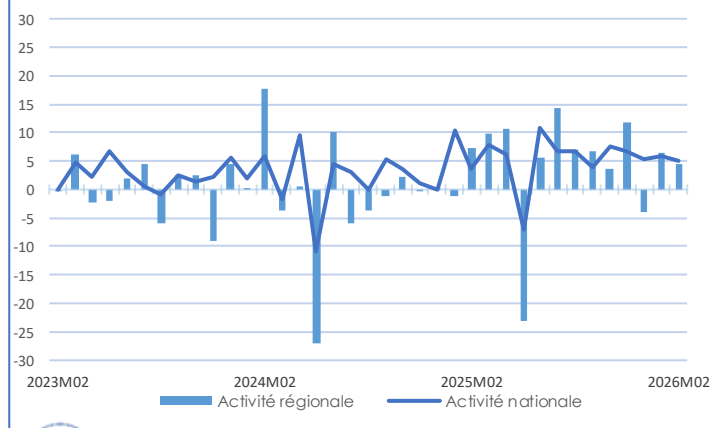
La situation de trésorerie se dégrade légèrement, certaines entreprises signalant un allongement des délais de paiement de leurs clients. Les difficultés d'approvisionnement augmentent faiblement, mais sans signe de détérioration durable. Les prix de vente progressent modérément dans les trois grands secteurs. Le travail temporaire demeure dynamique.

Pour mars, les entreprises anticipaient une activité toujours bien orientée dans l'industrie et les services et plus limitée dans le bâtiment. Cependant, alors que l'incertitude continuait de reculer dans les premières réponses datant d'avant le 28 février, elle a rebondi nettement dans les suivantes, les entreprises évoquant des risques de hausse des prix de l'énergie et de perturbations logistiques.

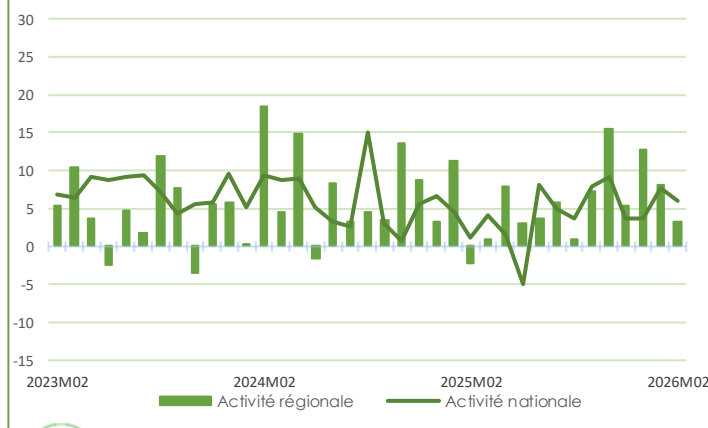
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons que le PIB pourrait progresser entre 0,2 et 0,3 % au premier trimestre. Cette prévision technique est toutefois soumise à un aléa baissier compte tenu des incertitudes liées au conflit au Moyen-Orient et à son impact sur les chaînes d'approvisionnement et sur les prix de l'énergie qui pourraient peser sur l'activité en fin de trimestre.

Situation régionale

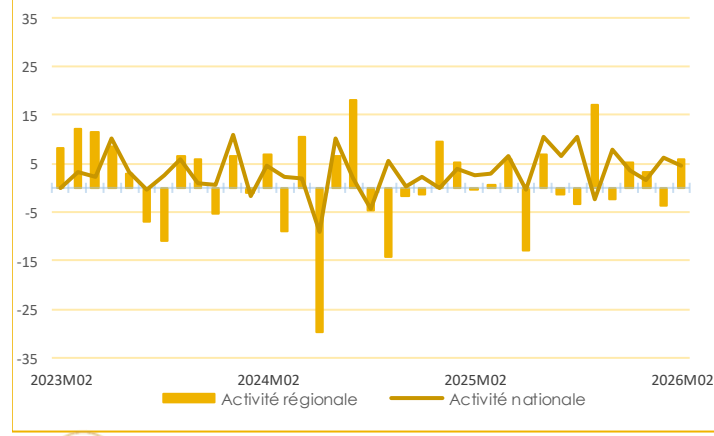
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle régionale connaît à nouveau une augmentation, bien que les entrées d'ordres peinent à s'accroître. Elle montre ainsi une belle résilience depuis le début d'année 2026. Les moyens humains se maintiennent. En revanche, l'état des carnets de commandes, toujours jugés décevants, ainsi que les tensions sur les trésoreries pèsent sur le moral des industriels. Pour les semaines à venir, les perspectives s'orientent vers une nouvelle progression des volumes fabriqués avec des effectifs inchangés.

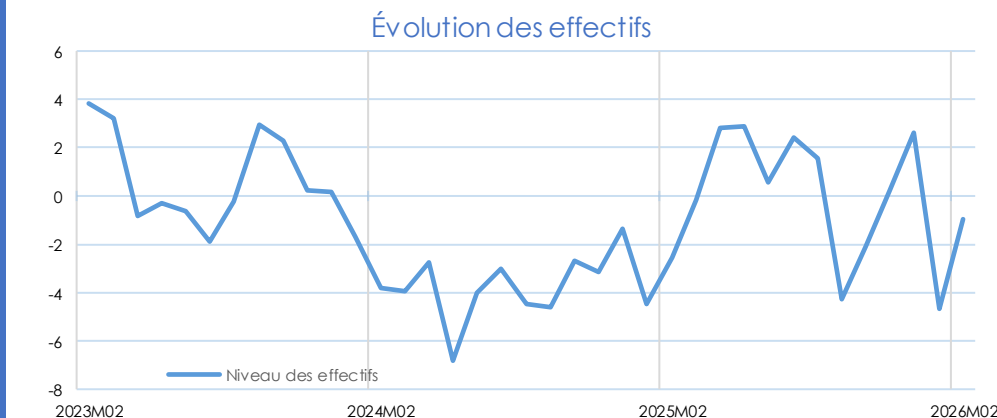
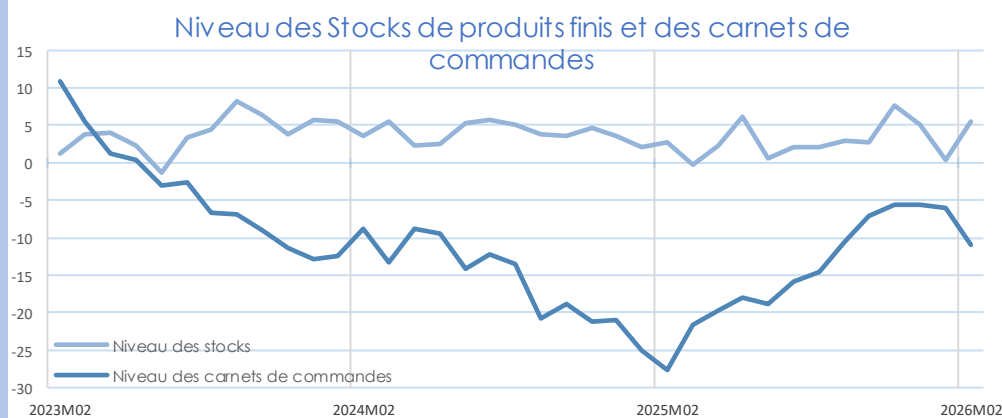
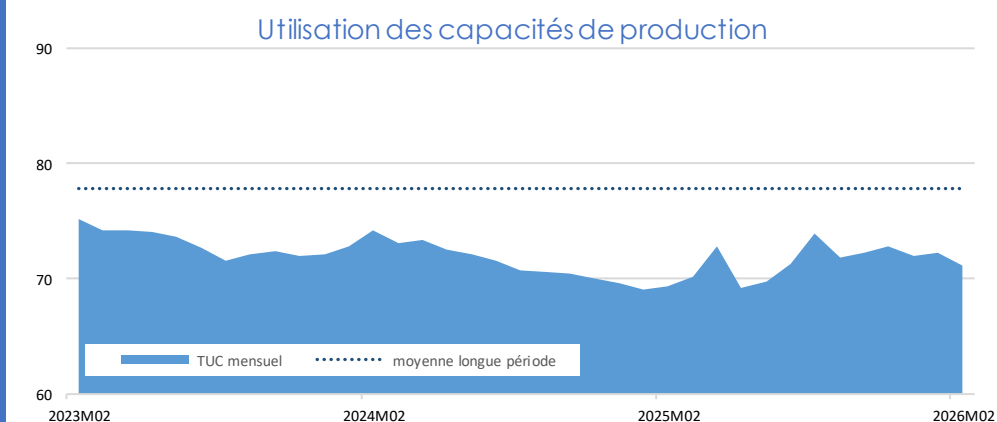
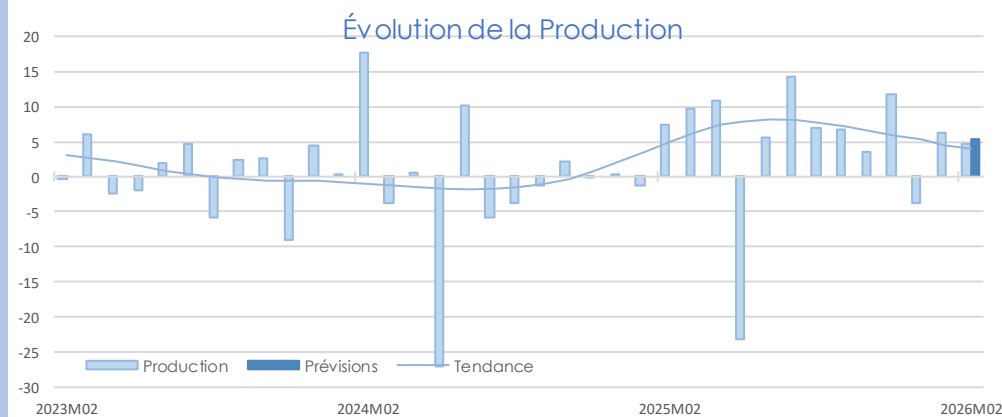
Le nombre de prestations continue de croître dans la région, dans les services marchands, même si cette évolution s'avère moins significative que les mois précédents. Les dirigeants poursuivent la révision à la hausse de leurs tarifs de vente, ce qui contribue à préserver des liquidités désormais jugées conformes aux attentes. Des recrutements se réalisent en février, renforçant modérément les équipes actuelles. À court terme, le courant d'affaires devrait encore augmenter, tiré par une demande plutôt dynamique. Dans ce contexte, le nombre de salariés s'étofferait légèrement.

L'activité sur les chantiers s'intensifie pour le secteur du bâtiment, principalement pour la branche du second œuvre. Toutefois, la demande demeure inférieure à l'an dernier à la même période. Une stabilité des effectifs est observée. Les prix des devis fléchissent encore du fait d'une intensité concurrentielle élevée. Les entrepreneurs du secteur prévoient une augmentation du volume d'affaires, en mars, avec des ressources humaines identiques.



Synthèse de l'Industrie

Bien que, dans l'ensemble, la production régionale affiche une croissance modérée, des situations contrastées sont observées selon les sous-secteurs. En effet, seule la principale branche, à savoir les autres produits industriels, enregistre une augmentation de son courant d'affaires. À contrario, la filière de l'agroalimentaire connaît pour le second mois consécutif un net repli de son activité. Par ailleurs, les carnets de commandes apparaissent toujours insuffisants et n'offrent pas la visibilité attendue. Du côté de l'emploi, les industriels maintiennent les effectifs présents et n'envisagent pas de recrutements à court terme, malgré une hausse des cadences de production prévue en mars. Les trésoreries s'établissent toujours en deçà des attentes.



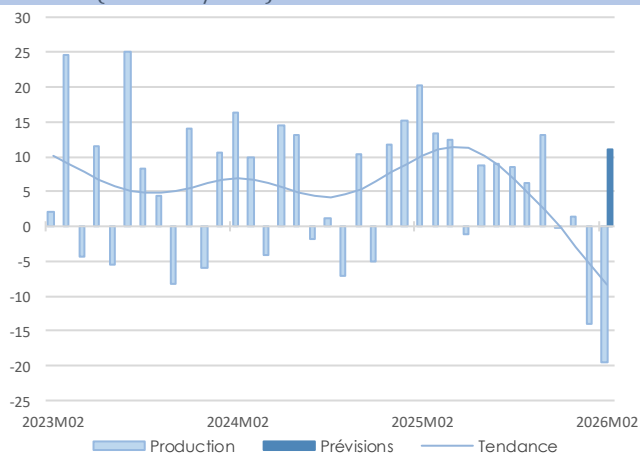
Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

12,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



AGROALIMENTAIRE

L'industrie agroalimentaire enregistre un second recul mensuel consécutif des rythmes de production ainsi que des entrées d'ordres, notamment dans le secteur de la viande. Les carnets de commandes demeurent nettement inférieurs aux attentes, tandis que les stocks sont jugés supérieurs aux niveaux souhaités. Les coûts des intrants poursuivent leur diminution, surtout dans la fabrication de boissons et les produits laitiers, alors que les prix des produits finis sont revalorisés. Les trésoreries apparaissent insuffisantes, un phénomène accentué dans le secteur de la viande. À court terme, une reprise de l'activité est anticipée mais sans création d'emplois.

Régression des cadences.
Carnets de commandes insuffisants.

dont transformation de la viande

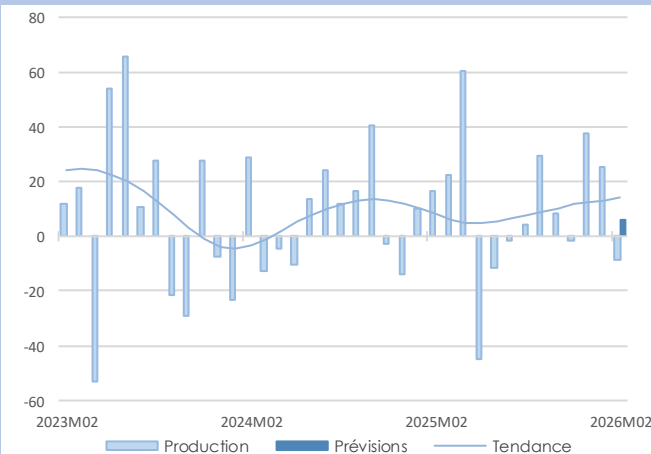
Après deux mois bien orientés, les cadences de production se détériorent. La demande marque le pas et les carnets de commandes sont jugés très inférieurs aux attentes. Les niveaux de stocks de produits finis s'établissent en deçà des standards passés. Les cours des matières premières et les tarifs de vente subissent un relèvement significatif. Les trésoreries demeurent insuffisantes. Les équipes sont renforcées grâce à de nouveaux recrutements.

Pour le mois de mars, les chefs d'entreprise prévoient un léger rebond de l'activité avec un maintien du nombre de salariés.

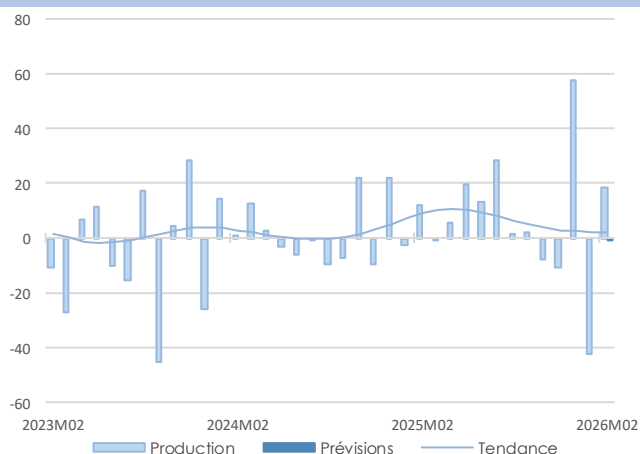
Repli de la demande mais rebond à court terme.
Trésoreries tendues

14,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



DENRÉES ALIMENTAIRES



Reprise de la production.
Tarifs revus à la hausse.

Le secteur connaît un net rebond grâce au renforcement des entrées d'ordres, surtout en provenance de France. Cependant, cette amélioration ne permet pas pour autant de rendre les carnets de commandes satisfaisants. Les stocks, quant à eux, se situent au-dessus des niveaux attendus. Les prix des intrants poursuivent leur repli, tandis que les prix de vente font l'objet d'une revalorisation. Les trésoreries sont jugées convenables par les chefs d'entreprise.

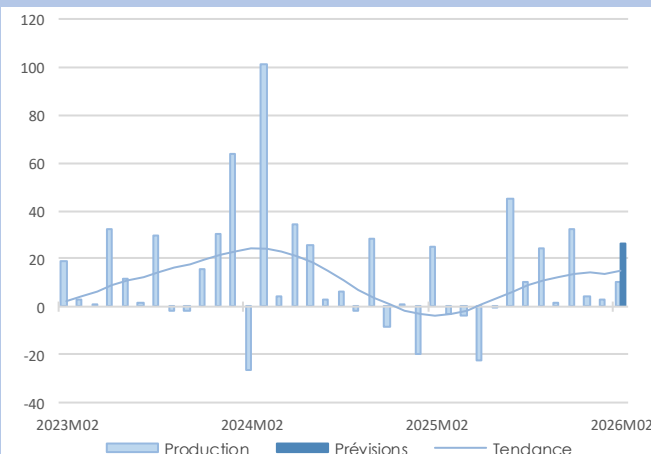
Les perspectives s'orientent vers une stabilité des cadences de production et des moyens humains.

ET BOISSONS

Accélération des cadences de production.
Carnets de commandes conformes aux attentes.
Perspectives positives.

La production gagne en vigueur, permettant un renforcement des effectifs salariés. Les chefs d'entreprise considèrent leurs carnets de commandes confortables, tout comme leurs trésoreries. Les stocks de produits finis apparaissent au-delà des niveaux habituels. Le coût des intrants poursuit son repli, tandis que les prix des produits finis fléchissent légèrement.

Pour les semaines à venir, les prévisions tablent sur une hausse marquée de la production, avec un accroissement des effectifs.



11,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

dont fabrication de boissons

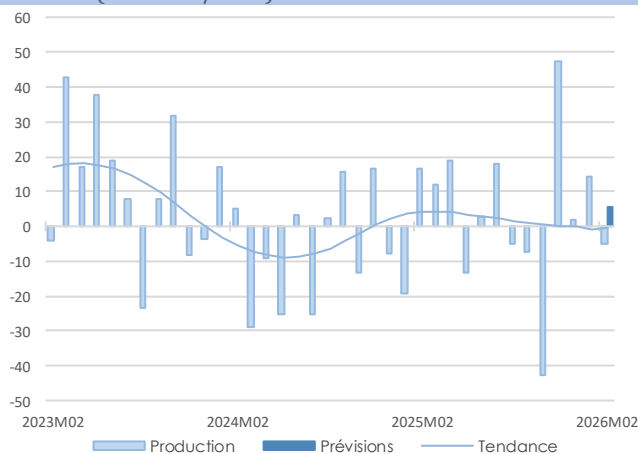
dont produits laitiers

11,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



Le secteur de la fabrication de matériels de transport connaît une réduction modérée de l'activité. Les entrées de commandes, principalement soutenues par le marché intérieur, demeurent insuffisantes pour redresser des carnets toujours jugés inférieurs aux attentes. Cette situation limite la visibilité des entreprises à court terme. Le nombre de salariés diminue nettement. Les prix des intrants tout comme ceux des produits finis restent globalement stables, tandis que les trésoreries apparaissent fortement dégradées.

Pour les semaines à venir, les professionnels du secteur anticipent une progression des cadences de production et une détérioration de l'emploi.

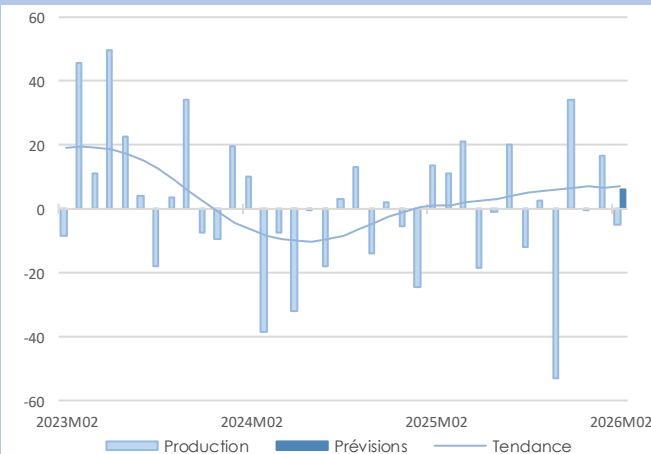
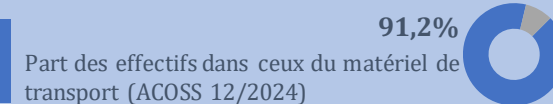
Repli modéré du volume d'affaires.
Carnets de commandes dégradés.

dont automobile

La branche enregistre une légère contraction des rythmes de production. La demande progresse, principalement sous l'effet du marché intérieur, tandis que l'export demeure peu dynamique. Les carnets de commandes restent légèrement en deçà des attentes, tout comme le niveau des stocks de produits finis, estimé inférieur aux besoins. Les moyens humains diminuent significativement, une tendance amenée à se poursuivre dans les semaines à venir. Les prix des matières premières se stabilisent, de même que ceux des produits finis. Les trésoreries demeurent fortement tendues.

À court terme, les industriels anticipent une reprise limitée de l'activité.

Progression de la production.
Dégradation attendue pour l'emploi.



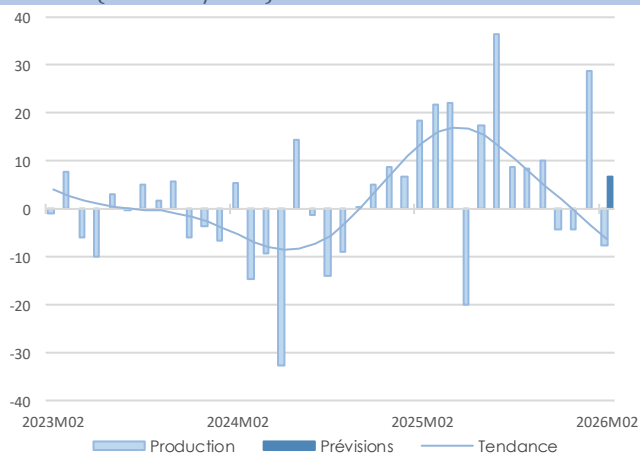
MATÉRIELS



DE TRANSPORT



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Au global, les cadences de production se tassent en février. Les entrées d'ordres sont atones notamment dans la branche de fabrication de machines. Les carnets de commande sont bien orientés. Les moyens humains demeurent inchangés. Les tarifs des matières premières progressent et les dirigeants ajustent en conséquence les prix de vente. Les trésoreries sont jugées convenables.

Pour le mois de mars, les chefs d'entreprise anticipent une progression des volumes produits ainsi qu'une hausse des effectifs, notamment via le recours à l'intérim.

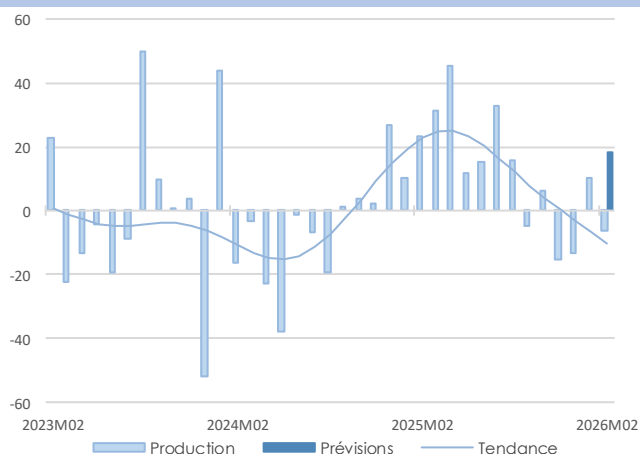
Activité en retrait et demande stable.
Carnets satisfaisants.
Prévisions optimistes.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES



Ralentissement de la production.
Carnets de commandes satisfaisants.
Perspectives favorables.

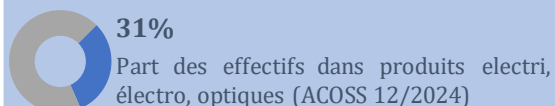
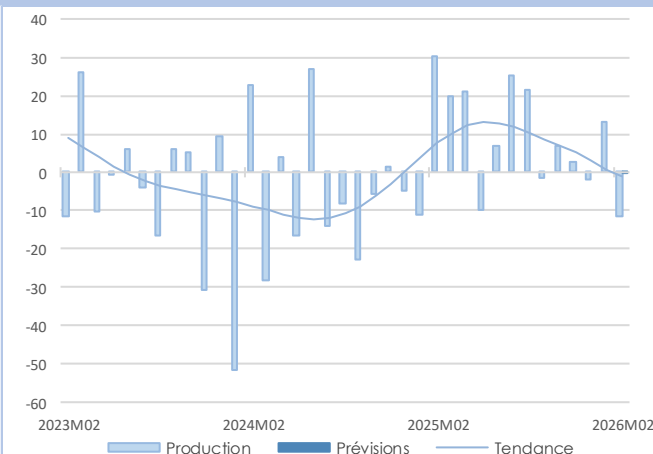
Les cadences de production décélèrent malgré des entrées d'ordres dynamiques, portées principalement par la demande étrangère. Les carnets de commandes demeurent bien gamis tandis que les stocks de produits finis se situent en deçà des niveaux attendus. Les recrutements se stabilisent. Le renchérissement des prix des intrants (argent, cuivre...) continue d'être répercuté sur les tarifs de vente. Les dirigeants estiment disposer de liquidités suffisantes.

Dans les semaines à venir, l'activité devrait progresser avec un accroissement du personnel, notamment intérimaire.

Production en retrait.
Perspectives d'activité stables.
Embauches envisagées.

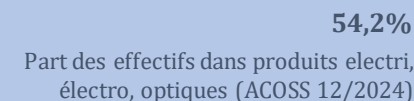
L'activité s'inscrit en retrait en adéquation avec une demande qui s'essouffle, tant sur le marché domestique qu'à l'international. Les carnets de commandes manquent de consistance tandis que les stocks sont jugés satisfaisants. Les prix des matières progressent, tout comme ceux des produits finis. Les trésoreries restent globalement saines.

À court terme, les rythmes productifs devraient se maintenir, accompagnés d'un léger accroissement des effectifs.



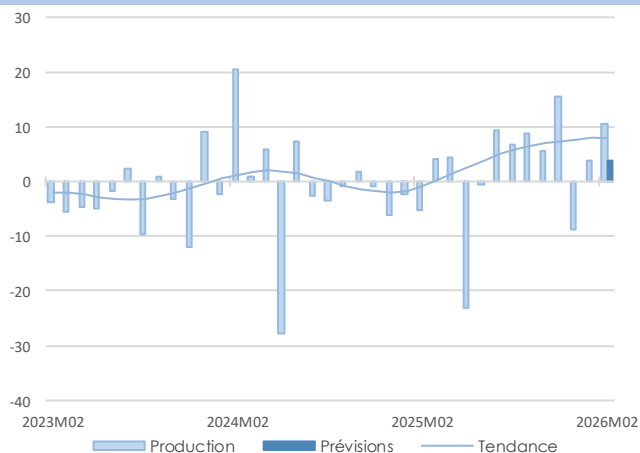
dont équipements électriques

dont machines et équipements





AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



Dans l'ensemble, le secteur enregistre une amélioration de l'activité, mais de fortes disparités apparaissent entre les branches. En effet, si le travail du bois-papier-imprimerie et la production de caoutchouc-plastique croissent significativement, la métallurgie et la chimie régressent assez nettement. Les industriels interrogés jugent leurs carnets de commandes en deçà des besoins depuis plus de deux ans. Les prix connaissent un enchérissement modéré, tant à l'achat qu'à la vente. Les ressources humaines stagnent et ne devraient pas évoluer en mars, dans un contexte de faible hausse des cadences.

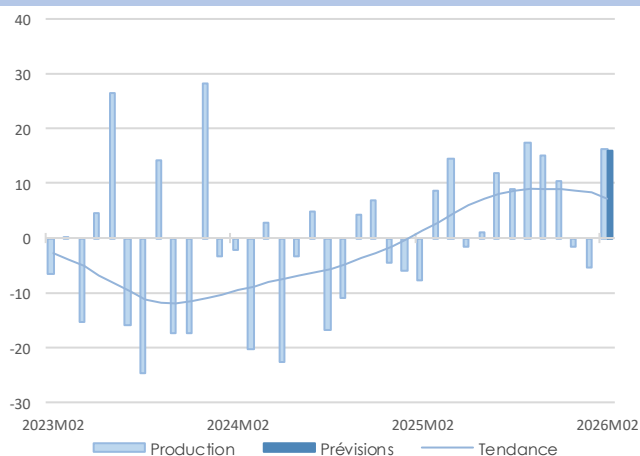
Volumes produits globalement haussiers.
Trésoreries tendues.
Effectifs stables.



AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS



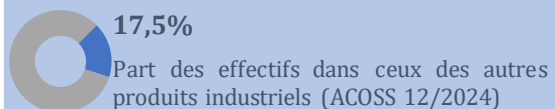
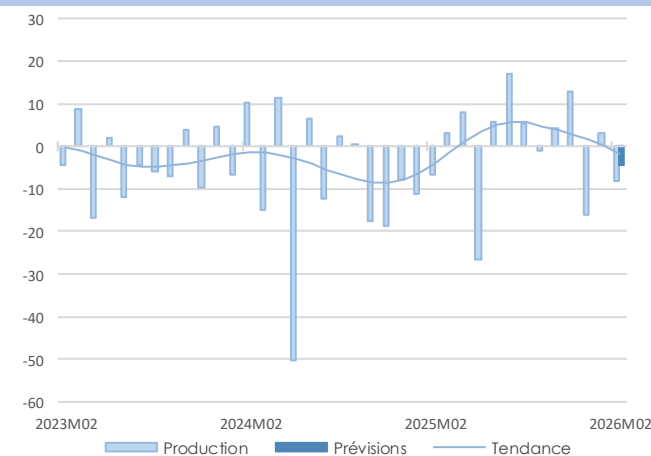
Amélioration des cadences.
Hausse des prix de vente.

Malgré une demande qui progresse, les carnets de commandes s'inscrivent toujours nettement en dessous des attentes. L'activité s'intensifie néanmoins après deux mois de fléchissement modéré. Les prix des matières stagnent depuis six mois, alors que les tarifs de vente enregistrent une belle augmentation en février, tentant de conforter les marges. Toutefois, les liquidités sont estimées plutôt insatisfaisantes.

Les moyens humains évoluent peu et cette tendance devrait se poursuivre dans les prochaines semaines, tandis qu'une nouvelle croissance du courant d'affaires est anticipée.

Ralentissement de la production.
Insuffisance marquée de liquidités.

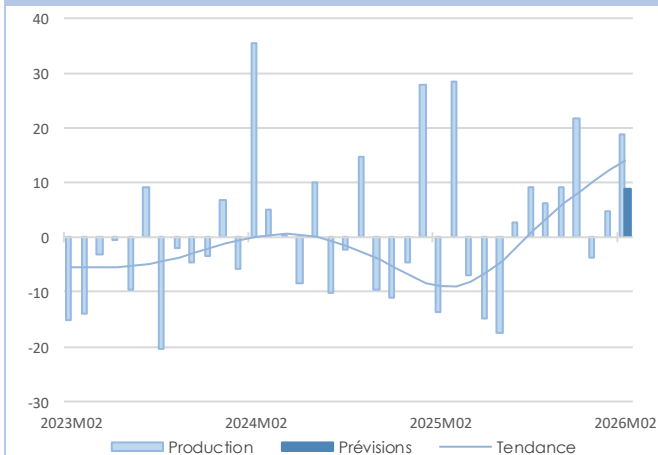
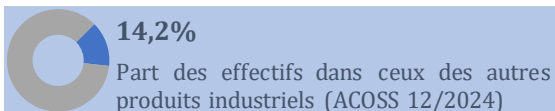
L'activité se replie en février du fait d'un recul de la demande, tant française qu'extérieure. Les carnets sont jugés très insuffisants, un certain attentisme de la clientèle est évoqué par les acteurs du secteur. Une partie de la production est destinée au stockage, en raison de possibles difficultés d'approvisionnement et hausses des prix de l'énergie liées à l'escalade du conflit au Proche-Orient. Les coûts des matières (aluminium, étain) ainsi que les tarifs à la vente sont modérément revalorisés. Les effectifs diminuent, surtout par le biais de l'intérim, mais devraient se stabiliser à court terme, alors qu'une légère baisse de production est envisagée.



dont produits en caoutchouc, plastique et autres

dont métallurgie





dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Le secteur enregistre une croissance, notamment grâce à un secteur de l'imprimerie dynamique à l'approche des élections municipales. Les carnets de commandes, malgré une demande en hausse, demeurent cependant médiocres. Les coûts des intrants se stabilisent après quatre mois d'inflation, tandis que les prix de vente sont majorés. Les trésoreries sont jugées légèrement en deçà des attentes.

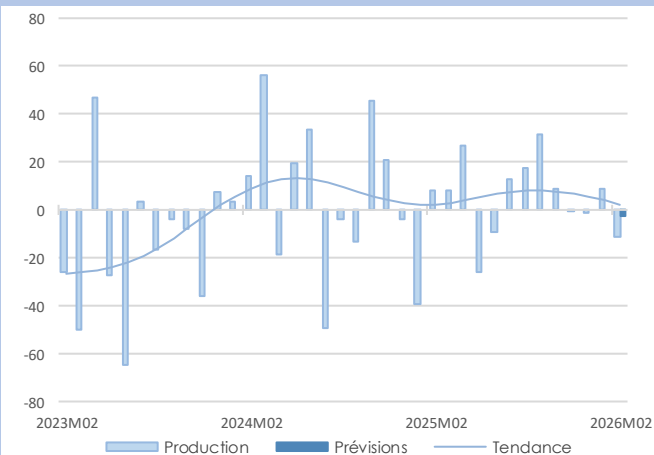
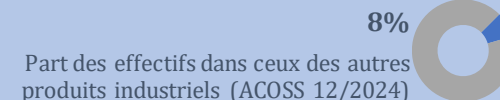
À court terme, un nouveau renforcement de la production est attendu, avec des recrutements qui se stabiliseraient après la progression enregistrée en février.

**Net regain de l'activité.
Carnets encore trop faibles.**

dont industrie chimique

Le mois de février connaît une réduction de l'activité, et les commandes (notamment intérieures) s'inscrivent en recul. Les carnets sont à nouveau jugés déficients. La concurrence internationale, chinoise en particulier, s'avère particulièrement vive dans le secteur. Les tarifs des matières premières sont revus à la hausse, sans répercussion immédiate sur les prix de vente, impactant des trésoreries qui sont considérées comme préoccupantes. La main d'œuvre augmente quelque peu, mais cette tendance devrait rapidement s'inverser. Un très léger fléchissement de la production est envisagé dans les semaines à venir.

**Volumes d'affaires en nette diminution.
Carnets et trésoreries insatisfaisants.**



AUTRES PRODUITS

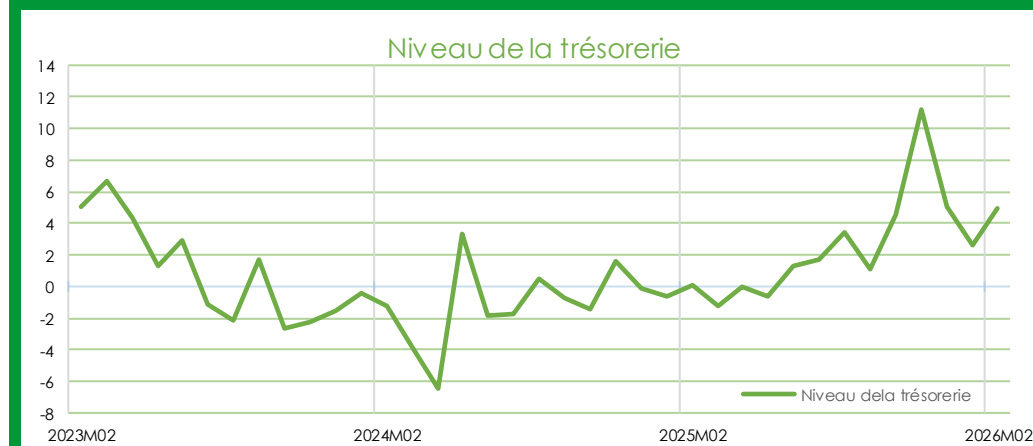
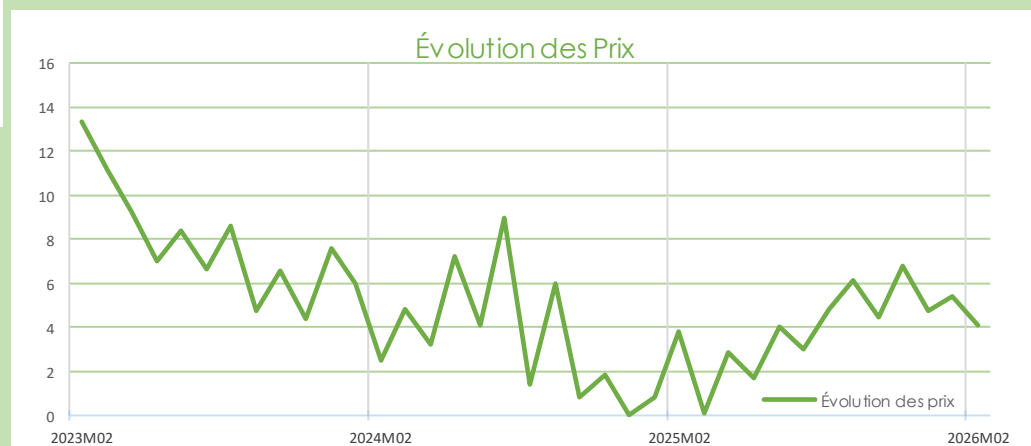
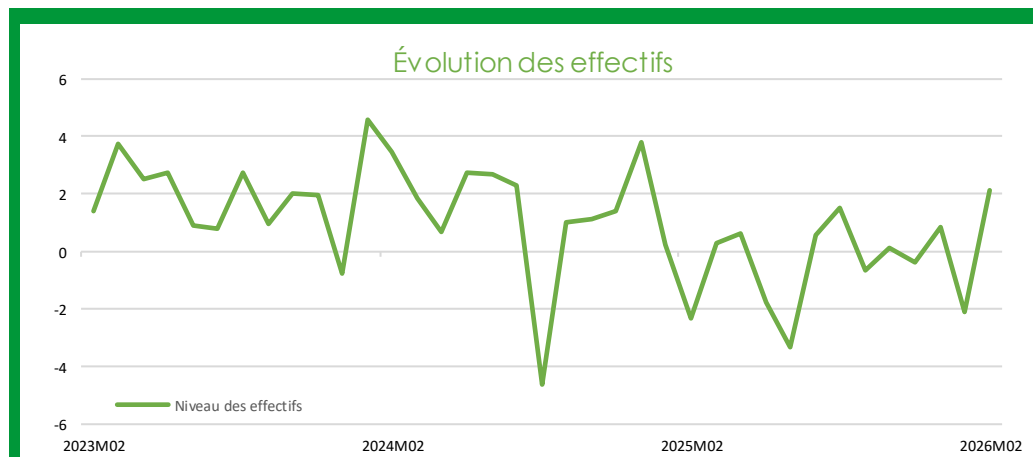
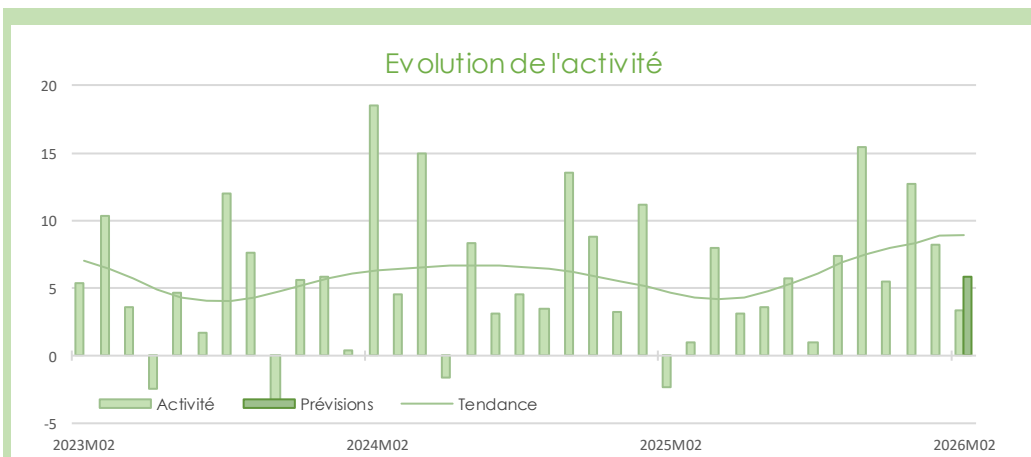


INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

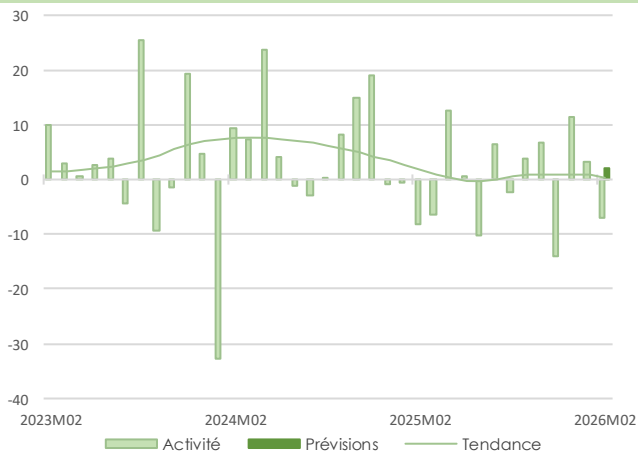
Dans l'ensemble, le volume des courants d'affaires progresse, à l'exception du transport-entreposage et du secteur de l'ingénierie, qui enregistrent un recul de leur activité. Les tarifs des prestations connaissent une légère revalorisation, confortant les trésoreries qui demeurent plutôt convenables. Les effectifs restent stables dans la plupart des segments. Deux secteurs se distinguent toutefois par une dégradation des ressources humaines : l'intérim et l'ingénierie. À court terme, les dirigeants anticipent une évolution favorable de l'activité. Une nouvelle hausse des prix est également envisagée pour le mois de mars, à l'exception de l'intérim où ils devraient baisser.



Source Banque de France – SERVICES

22,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Transports et entreposage

L'activité et la demande diminuent, s'établissant à un niveau jugé insuffisant. Des tensions persistent sur les chauffeurs disponibles. Les effectifs sont quelque peu renforcés pour gagner en flexibilité et répondre aux commandes ponctuelles. Les tarifs sont revalorisés avec parcimonie en raison de la vive concurrence. Les trésoreries restent conformes aux attentes.

Les prévisions tablent à court terme sur une stabilité des prestations, une légère baisse des moyens humains et de nouvelles hausses tarifaires liées à l'évolution du coût des carburants.

Recul du volume d'affaires. Augmentation mesurée des prix. Perspectives stables.

Hébergement et restauration

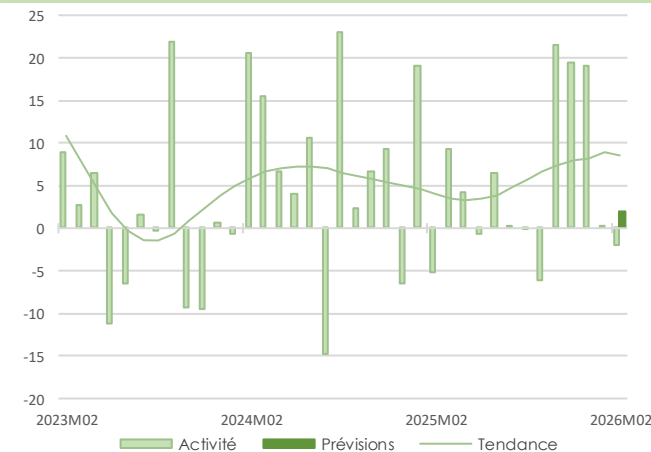
En février, la fréquentation des établissements du secteur marque le pas. Les prix connaissent une légère revalorisation, tandis que les liquidités sont jugées satisfaisantes par les dirigeants. Les équipes sont renforcées et cette dynamique devrait se poursuivre en mars.

À court terme, une croissance modérée du nombre de réservations est attendue, accompagnée d'une réévaluation des tarifs.

Recours au recrutement. Trésoreries correctes.

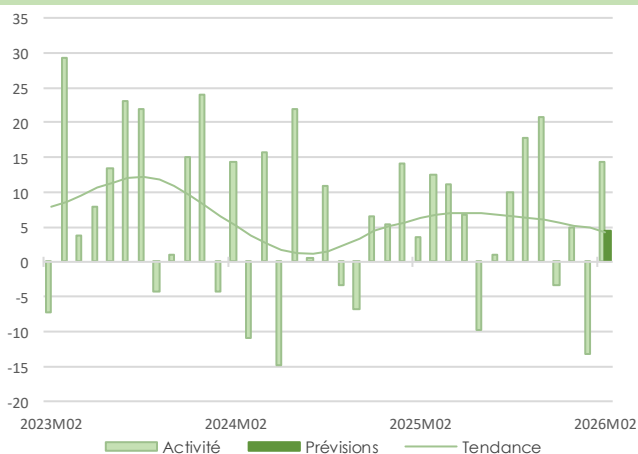
27,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



SERVICES

MARCHANDS



Hausse du nombre des prestations. Stabilité des effectifs. Perspectives favorables.

Après un recul en janvier, l'activité progresse significativement grâce aux commandes enregistrées depuis septembre. La demande accuse toutefois une légère baisse. Les trésoreries s'avèrent confortables grâce à une normalisation des délais d'encaissement.

Les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle élévation du volume d'affaires dans les prochaines semaines avec un impact positif sur l'emploi.

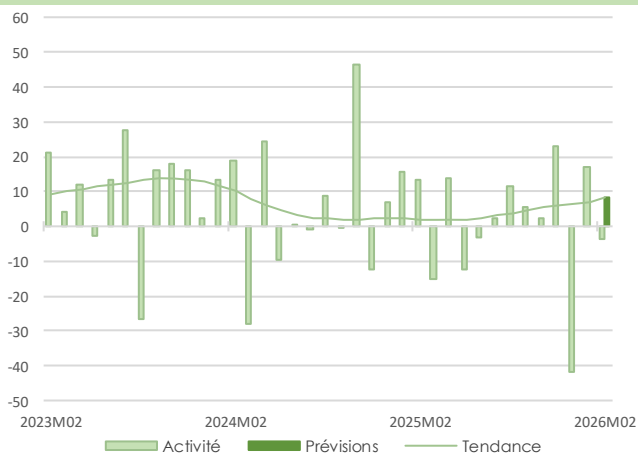
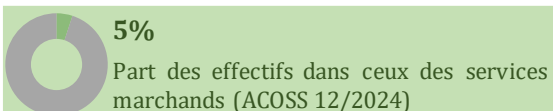
Le renchérissement de certains composants fortement demandés par l'intelligence artificielle sera répercuté sur les prix.

6,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication





Ingénierie technique

En février, l'activité connaît un léger ralentissement, alors que la demande reste particulièrement dynamique. Dans ce contexte, les tarifs des prestations sont revalorisés, tandis que les trésoreries dépassent les attentes des dirigeants. Pour le mois de mars, les perspectives apparaissent nettement positives.

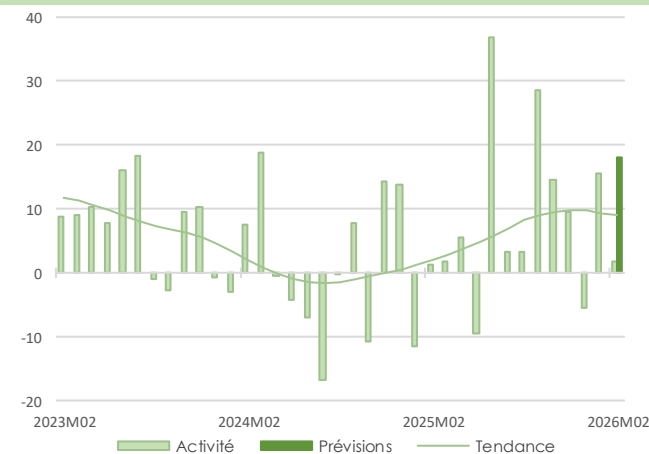
Les chefs d'entreprise prévoient une progression conjointe de la demande, de l'activité et des recrutements.

Ralentissement du courant d'affaires. Prévisions favorables.

Activités liées à l'emploi

Une stabilisation du nombre de missions est enregistrée ce mois-ci. Les liquidités sont à peine satisfaisantes. Parallèlement, les effectifs continuent à se dégrader, signe d'un ajustement prudent des ressources humaines dans un contexte d'incertitude nationale. Malgré ces tensions, les chefs d'agence affichent un optimisme pour le mois de mars. En effet, ils anticipent une nette progression de l'activité, portée par une demande qu'ils prévoient plus soutenue. Dans ce futur contexte de redémarrage attendu, les prix pourraient être révisés à la baisse.

Stabilité de l'activité. Effectifs en diminution.



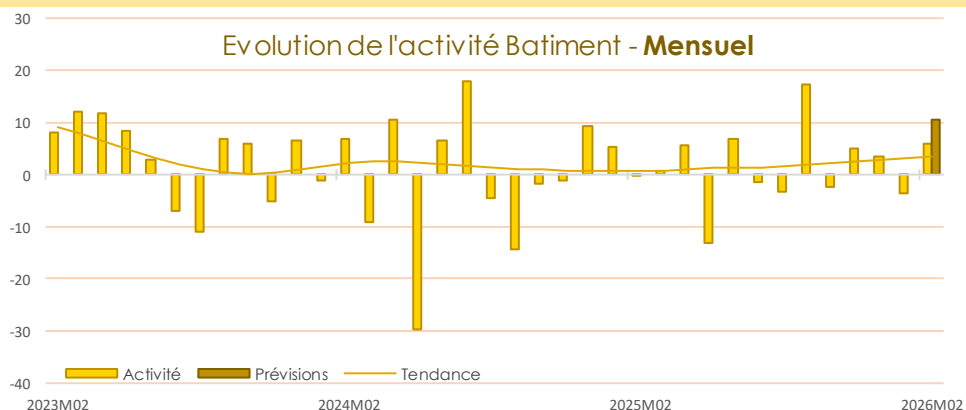
SERVICES



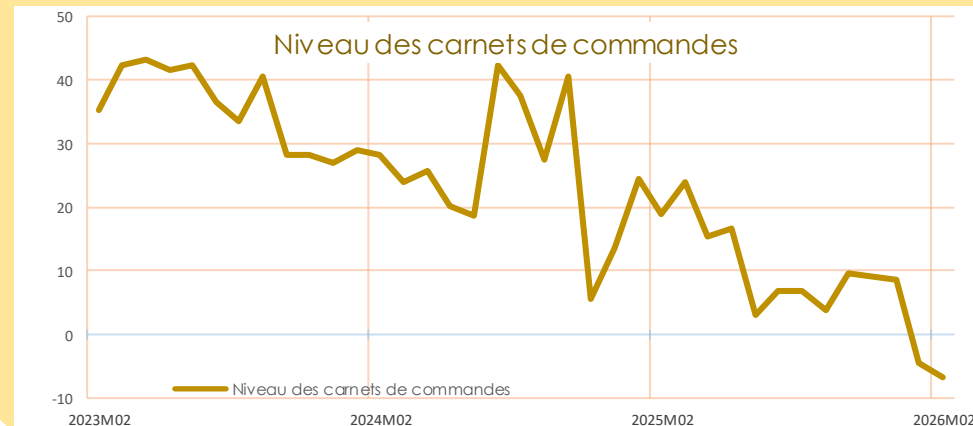
MARCHANDS

L'activité du bâtiment progresse légèrement, portée principalement par le second œuvre. Elle reste toutefois en retrait par rapport à l'an dernier à la même période. Du côté des trésoreries, la situation demeure majoritairement en dessous des niveaux attendus. Les carnets de commandes restent inférieurs aux attentes. En effet, l'ensemble du secteur semble attendre la fin des élections municipales pour envisager une reprise plus marquée. Dans un contexte de forte concurrence, les prix des devis s'orientent à nouveau à la baisse. Les moyens humains, quant à eux, se stabilisent, sans perspective de renforcement pour les semaines à venir. Le mois de mars devrait afficher une augmentation, aussi bien dans le gros œuvre que dans le second œuvre.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



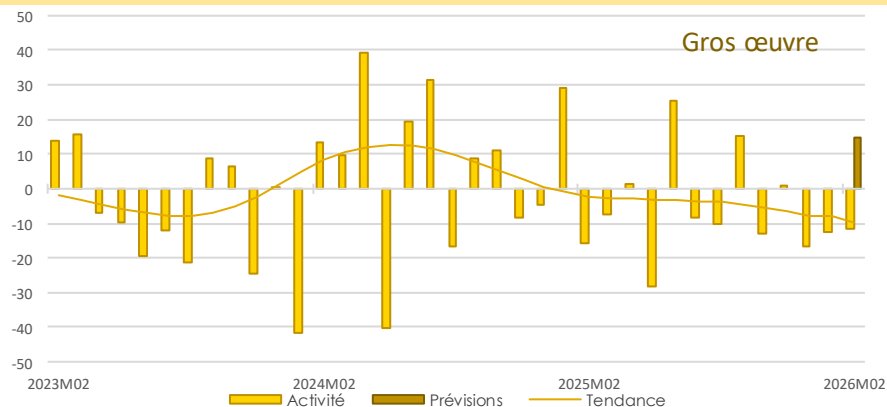
Niveau des carnets de commandes



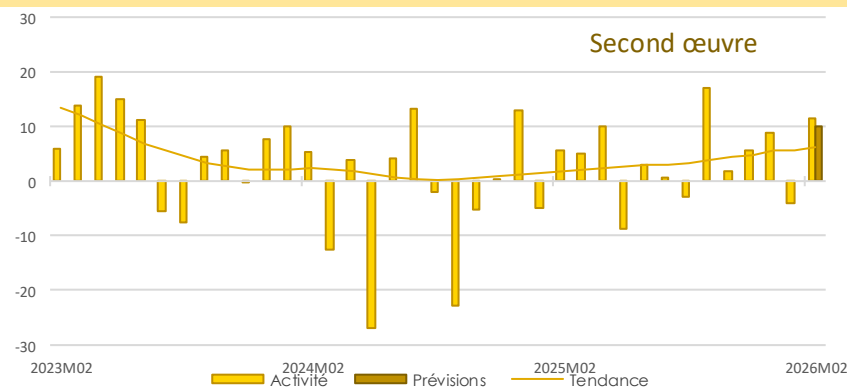
BÂTIMENT



Gros œuvre



Second œuvre

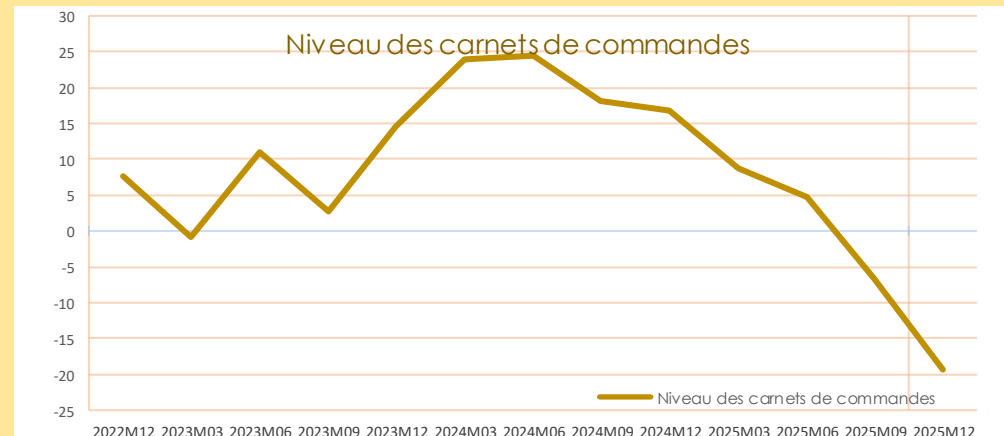
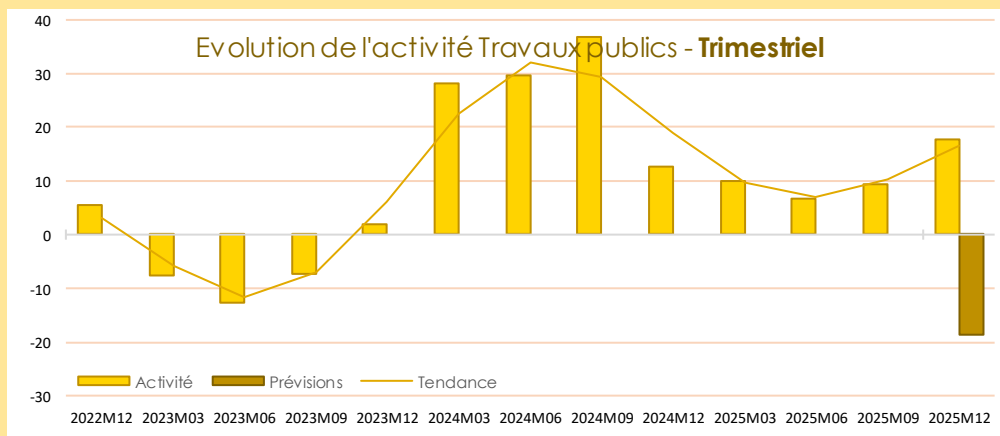




Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

L'activité progresse pour ce quatrième trimestre de l'année 2025 et s'accompagne d'embauches. En revanche, les carnets de commandes demeurent sensiblement inférieurs aux objectifs. Les chiffres établis auprès des clients s'avèrent en baisse et les professionnels du secteur estiment que cette tendance va se poursuivre au cours des prochaines semaines. Les prévisions pour le premier trimestre s'orientent vers un repli du courant d'affaires et une réduction des ressources humaines en lien avec un certain attentisme de la clientèle (notamment publique) pour le début d'année 2026.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Banque de France Service des Affaires Régionales	
3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX	
 03.88.52.28.71	 region44.conjoncture@banque-france.fr
Rédacteur en chef	
Alan PIAT, Rédacteur en chef	
Directeur de la publication	
Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication	

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*